

6 Société et Culture

NTIC/Signature d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, Gabon Telecom et l'UGB
Pour la formation de 2 000 enseignants

F.B.E.M

Libreville/Gabon

AUJOURD'HUI plus qu'hier, la maîtrise des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) impacte positivement l'organisation du travail. Notamment dans le domaine scolaire. C'est dans ce sens que le mi-

nistre de l'Éducation nationale, Florentin Mousavou, a signé, hier, à Libreville, une convention avec le directeur général de Gabon Télécom, Abderrahim Koumaa, et l'administrateur directeur général de l'Union gabonaise de banque (UGB), Abdelaiz Yaaokoubi. Laquelle convention vise la mise à la disposition de l'Éducation nationale d'un

centre de formation de Microsoft, en vue d'y familiariser près de 2000 enseignants du primaire et du secondaire aux technologies du géant de l'informatique. Avec au final, pour ces éducateurs, une certification internationale leur permettant d'avoir un "passport numérique".

Aussi, les signataires de cette convention vont s'atteler, dans les jours à venir, à définir les modalités d'organisation et de financement liés à la mise en place de cette "Imagine Academy" de Microsoft, comme ils ont appelé ce centre. Il sera implanté au sein d'un établissement d'enseignement et de formation des formateurs du ministère de l'Éducation nationale.

L'aboutissement de cette collaboration, après quatre mois de préparation, a été accueilli positivement par toutes les parties. Florentin Mousavou a notamment parlé d'un



Le ministre de l'Éducation Nationale, Florentin Mousavou (d), paraphant la convention avec le directeur général de Gabon Telecom, Abderrahim Koumaa.

partenariat qui va hisser le Gabon vers des sommets, en matière de connaissances numériques". Ce d'autant plus qu'il va accentuer l'usage des NTIC dans les écoles. Il faut dire qu'en fréquentant cet "Imagine Academy", les enseignants et inspecteurs – également concernés – vont véritablement s'aguerrir dans ce domaine. Au menu

des modules auxquels ils seront familiarisés, le pack Microsoft (Office, Word, Excel et PowerPoint), l'accès aux versions complètes de logiciels de développement Microsoft pour les enseignants. Mais aussi, des accès à plus de 250 cours en plusieurs langues, et à la bibliothèque E-books, dotée de plus de 700 Microsoft livres numériques, etc.

Chronique littéraire

Quand les robots deviennent des enseignants...

SI la fin du monde n'est pas encore à l'ordre du jour, il ne serait pas exagéré de soutenir que nous assistons, avec les avancées technologiques dont nous sommes témoins au jour le jour, à la fin d'un monde. Le métier d'enseignant est-il menacé, à terme ? Désormais, qu'on apprenne à s'y habituer et gare aux enseignants paresseux ou inefficaces, des robots vont occuper des chaires et dispenser les savoirs et les savoir-faire. Sur internet, une info y relative affole certains lecteurs.

On y apprend notamment que les étudiants de l'université de Nishogakusha seront en mesure d'écouter les cours de littérature d'un des plus grands auteurs japonais du siècle dernier, Soseki Natsume (1867-1916). Comment cela pourra-t-il être possible ? Soseki Natsume, auteur, entre autres, de « Je suis un chat », ou de « Pauvre cœur des hommes », a marqué la littérature japonaise à tel point que l'université de Nishogakusha, où il a étudié et enseigné, a décidé de confectionner un androïde à son effigie, avec l'aide du spécialiste Hiroshi Ishiguro. Les chercheurs, actuellement, stockent des milliers de données dans la mémoire de l'androïde, tirées des textes du célèbre écrivain, qui a beaucoup publié dans l'un des principaux journaux locaux.

Concrètement, le robot aura le visage de l'auteur et une voix quasi similaire, grâce à la contribution de son petit-fils, Fusanosuke Natsume, qui lui prêtera la sienne. Le robot enseignant travaillera en position assise, comme la plupart des machines humanoïdes aujourd'hui, car certaines difficultés font encore obstacle aux scientifiques qui ne parviennent pas à faire se mouvoir les robots de la même manière que les hommes normaux.

Le nouveau Soseki Natsume enseignera la littérature aux étudiants, et devra être capable de répondre à leurs questions ainsi que d'avoir des échanges avec eux sur de nombreux sujets ! Mais le professeur à moteur haut de 130 centimètres sera-t-il en mesure d'honorer un tel programme ? Certes, la recherche avance. Mais pour l'instant, apprenons-nous, ce type de créatures ne parviennent qu'à répondre à des questions simples du genre « D'où venez-vous ? », « Qui êtes-vous ? », etc. Lorsque les questions sont un peu plus complexes, le robot détourne le sujet, autrement dit parle d'autres choses.

Mais à en croire ce qui se murmure, il en ira autrement avec le professeur robot Soseki Natsume. Son créateur demande d'attendre le mois de décembre prochain, date de son entrée en service et date du centenaire de l'écrivain défunt, pour mieux apprécier son œuvre.

Si certains saluent la performance technologique, beaucoup avouent avoir déjà peur. Peu sont à l'aise avec cet univers d'hommes-robots né au départ de l'imagination de quelques écrivains et qui n'appartiennent plus qu'à la sphère de la fiction. Pourtant, un robot professeur a quelque chose d'incongru. A part l'ambition de réaliser une prouesse technologique, nul ne peut soutenir qu'un robot puisse valablement remplacer un homme dans l'activité d'enseignant. Où sera par exemple la spontanéité dans la relation prof-élèves ? Quel prof-robot sera par exemple poussé dans ses derniers retranchements par ses élèves si la finalité, pour l'androïde, est de débiter, mécaniquement, un cours ? Et si des questions complexes sont posées, la dérobade sera de mise jusqu'à quand ?

Soseki Natsume fut un immense écrivain et un pédagogue apprécié, d'accord. Mais à quoi bon vouloir le ramener à la vie de cette manière ? Ses écrits sont connus et disponibles. Qui veut peut les lire et les relire à satiété. A part le « plaisir » de les entendre « dire » par un vrai faux prof, à quoi bon ?

RN

Télévision/Promotion de talents

Le nouveau défi de Canal+

I. I

Libreville/Gabon

A travers Vivendi, sa maison-mère, le groupe Canal+ fait de l'Afrique un des piliers de son développement. De passage à Libreville, le directeur de Canal+ Afrique David Mignot a décliné les grands axes de cette ambition qui englobe aussi le Gabon.

LE groupe français Canal+ voit grand pour l'Afrique à travers sa maison mère Vivendi. Comme toutes les grandes marques, la chaîne de télévision cryptée a compris qu'elle doit avoir une stratégie pour un continent que tous les analystes s'accordent à dire qu'il renferme belles promesses en terme de croissance économique. De passage récemment au Gabon, le directeur de Canal+ Afrique David Mignot a, au cours d'une conférence de presse, donné les grandes lignes des projets de développement du groupe Canal+ en Afrique où la chaîne est présente depuis une vingtaine d'années avec un millier de collaborateurs sur une vingtaine de pays francophones. Selon M. Mignot, Canal+ mijote "des projets structurants pour l'Afrique en matière des NTIC et de l'audiovisuel". Avant de préciser :



Le directeur de Canal+ Afrique, David Mignot (d) lors de sa conférence de presse à Libreville.

"Concrètement, nous voulons accélérer le développement de la filière audiovisuelle, aider à détecter et faire grandir les talents africains dans le cinéma, la production, la musique, l'humour".

C'est dans le cadre de ce nouveau plan de développement de Canal+ en Afrique que le groupe Vivendi a inauguré le 14 juin dernier une salle de cinéma de 300 places - dont plusieurs milliers de places en configuration extérieure - à Yaoundé (Cameroun) en présence du Premier ministre camerounais, Philémon Yang et de Vincent Bolloré, le président du conseil de surveillance du groupe. Dénommée "Canal Olympia", cette nouvelle salle logée dans l'enceinte de l'Université de Yaoundé I est destinée non seulement à la projection de films en avant-première et en première

au même moment que Los Angeles ou Tokyo, mais à l'organisation de concerts d'artistes locaux et étrangers, ainsi qu'à l'accueil de stand-up d'humoristes, selon un communiqué de presse de Vivendi rapporté par l'AFP. A terme, l'ambition de Vivendi est d'ouvrir une centaine de salles similaires sur l'ensemble du continent dont le Gabon, un pays "important" où la "majorité de la population est abonnée à nos bouquets", selon le directeur de Canal+ Afrique. C'est dans le cadre de son développement sur le continent que Canal+ a également repris Nollywood TV, la grosse industrie cinématographique nigérienne, via son partenaire Thema qui diffuse aussi Novelas TV, très suivi en Afrique francophone.

Ici et ailleurs

• Tradition

Sacré Harpe !



Sous le patronage du ministère de la Culture, la 4e édition du festival "Hourra sacré des harpes, cultes et rites du Gabon" se tient, depuis hier et ce, jusqu'au 10 juillet prochain, à Libreville. Le coup d'envoi de cette manifestation a été donné à la direction de la musique à Louis, avec un ensemble de manifestations avec au menu des expositions, distribution de médicaments, des consultations et soins gratuits, une conférence-débat sur l'intégration de la médecine traditionnelle dans le système national de santé, des cultes œcuméniques et une marche de soutien aux valeurs traditionnelles. Autres sites retenus : place Raponda Walker, carrefour Rio, ronds-points de Nzeng-Ayong, d'Awendjé et du PK 12.

• Célébrités

50 Cent ruiné ?

Le rappeur 50 Cent, ruiné notamment par une affaire de sex tape, a évité la faillite après une décision de justice américaine, mercredi, lui permettant de régler ses dettes. Un tribunal du Connecticut a donné son feu vert à l'artiste américain qui avait proposé de verser 23,4 millions de dollars à ses créanciers sur une période de cinq ans. Les créanciers détenant 99,5% de ces dettes ont accepté l'accord, selon la proposition formulée par le chanteur et validée par le juge Ann Nevens. L'auteur de l'album "Get Rich or Die Tryin'" ("Deviens riche ou meurs en essayant") a assuré qu'il verserait immédiatement 7,4 millions de dollars aux créanciers en liquide et récolterait l'essentiel de la somme restante en vendant sa maison, une immense demeure ayant autrefois appartenu au boxeur Mike Tyson, située dans le Connecticut.

• Santé

Encore Ebola

Une nouvelle étude a été lancée au Liberia sur la persistance du virus Ebola chez des survivants de l'épidémie qui a fait plus de 11.300 morts depuis fin 2013 en Afrique de l'Ouest, selon un communiqué reçu, hier, par l'AFP. L'étude est conduite par le Partenariat pour la recherche sur les vaccins anti-Ebola au Liberia, un programme mené en collaboration avec les États-Unis.

Rassemblés par F.S.L.